

Association **Lataste**

La Lettre

N° 17

Été 2021

Éditorial

Cette lettre, au vu de l'actualité (le meurtre du serviteur de Dieu), ne pouvait poser meilleure question : *qu'est-ce que la miséricorde ?* Le président de la conférence des Évêques de France, Mgr de Moulins-Beaufort, en donne une définition dans une déclaration suite à ce drame : « (vivre) dans la suite du Christ jusqu'au bout, dans l'accueil inconditionnel de tous ». C'est vraiment ce qu'ont vécu le père Olivier Maire et, avant lui, le père Lataste : une capacité à « élargir son cœur aux personnes rencontrées et de leur permettre de rencontrer le Tout-Autre, avec une grande bonté et avec miséricorde. »

Au-delà des discussions politisées ou partisans, à la suite du père Lataste et comme le dit Mgr Pascal Wintzer, l'archevêque de Poitiers « gardons confiance et respect pour des hommes et des femmes tel Olivier Maire capables de montrer que le service de la confiance inconditionnelle en chacun ouvre le cœur au-delà de soi-même. » même si, à titre personnel, nous ne nous sentons pas toujours à la hauteur d'une telle générosité... Le Seigneur pourvoit à nos manques. *Luc*.

Pèlerinage Lataste 2021

La situation sanitaire devrait nous permettre d'envisager un pèlerinage *in situ*, cette année, à Béthanie. Préparé à l'initiative de la communauté des sœurs, il se déroulera – sauf évolution négative de la situation sanitaire à la rentrée, du samedi 4 septembre après-midi au dimanche 5 après les vêpres.

Temps d'adoration, conférence, célébrations, témoignage... s'égèreront sur le week-end. Le fr. Patrick-Dominique Linck donnera la conférence, suivie d'un échange, samedi à 15h, sur le thème : « Criminel un jour, criminel toujours ? », un thème que n'aurait pas renié le père Lataste. La veillée, samedi à 20h30, présentera « Une paroisse Lataste en Italie ».

Dimanche, après la messe festive, un pique-nique et des grillades (sur inscription) permettront un moment convivial, avant un témoignage à 15h et les vêpres qui clôtureront le pèlerinage à 17h30.

RCF Besançon devrait également donner un écho radiophonique à ce rassemblement Lataste annuel.

Renseignements, inscriptions :
03 81 56 53 35 ou 06 32 36 06 84.

Les Dominicaines de Béthanie et l'Association Lataste
vous invitent au

Pèlerinage 2021
au Bienheureux Père Lataste

à BÉTHANIE :

Samedi 4 septembre

13h45 - 14h45 : Temps d'adoration eucharistique

15h - 16h30 : « Criminel un jour, criminel toujours ? »

Conférence du fr. Patrick-Dominique LINCK, op,
suivie d'un échange avec les participants

20h30 : Veillée : Une paroisse Lataste en Italie

Dimanche 5 septembre

10h30 : Messe festive

Vente artisanale – Pique-Nique - Grillade (s'inscrire)

Adoration – Confession/Réconciliation chaque après-midi

15h00 : Témoignage

17h30 : Vêpres en clôture du pèlerinage

sur RCF : Selon nouvelle grille horaire à la rentrée ou en Podcast.

En savoir plus :

Dominicaines de Béthanie 21 rue de Mant, Montferrand-le-Château
tel: 03 81 56 53 35 ou 06 32 36 06 84

Témoignage

• Une méthode « Lataste » #3

Nous poursuivons ici la publication du troisième volet de la conférence que le fr. Patrick Gillard, o.p., a donné à Cadillac, lors du pèlerinage pour le 150^e anniversaire de la mort du P. Lataste, en 2019, puis au Pèlerinage Lataste en septembre 2019 à Béthanie et à la prison d'Aiton (Savoie), pendant les dix jours à l'école du P. Lataste. Troisième extrait...

La Miséricorde : Le révérend père Lataste est un homme de contact, capable d'élargir son cœur aux personnes rencontrées et de leur permettre de rencontrer le Tout-Autre, avec une grande bonté et avec miséricorde.

a) La conférence Saint-Vincent-de-Paul

Le jeune Alcide découvre et fréquente des personnes issues de milieux qui ne lui étaient pas familiers, chargées de problèmes et de soucis qu'il n'a pas nécessairement connus lui-même. Être à l'écoute et au service de personnes qui vont mal et qui peuvent se montrer parfois intolérantes, injustes ou tyranniques, n'effritait en rien sa patience. Dans toute ville où il se rendait au gré de ses assignations comme fonctionnaire de l'État¹, il désirait intégrer le plus vite possible la conférence locale. Plus encore, progressivement, il ne venait plus en aide seulement à une personne ou famille, mais à un grand nombre par le biais de ses réunions de catéchisme ou encore par la fondation en 1856 d'un « fourneau économique » qui permettait la distribution en un an de près de 46.000 soupes aux plus nécessiteux. Le cœur du jeune Alcide s'habitua à être tourné vers ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde.

b) Cadillac

Quelques années plus tard, le père Lataste se retrouve au milieu d'une prison qu'il connaît de l'extérieur depuis son enfance, puisqu'elle se situe en face de son église paroissiale, mais qu'il va découvrir d'une manière nouvelle. Les personnes qui, autrefois, ne lui inspiraient, sans qu'il les vît, qu'indifférence et méfiance, vont se révéler à lui sous un visage qui lui était inconnu.

En effet, aux traditionnels sermons et célébrations jalonnant l'organisation habituelle d'une retraite, succède l'adoration dans la nuit du samedi au dimanche de septembre 1864. Se relayant jusqu'à minuit et puis de minuit au lever par tranches de 200 détenues, nombre d'entre elles vont se présenter à Dieu auprès du père Lataste dans le sacrement de réconciliation. Il faut avoir confessé en prison pour pressentir au fond de son âme ce que le jeune père dominicain a pu vivre. Il faut avoir vu ces personnes détenues s'approcher maladroitement, sans connaître les

formes des prières, ignorant comment se mettre debout, à genoux ou assises, ne sachant comment dire l'horreur de ce qui a été commis, prises de crises de larmes qui n'ont parfois plus coulé depuis tant d'années, incapables même, parfois, de dire un mot tellement leur gorge est nouée par l'angoisse et le désespoir de déposer ce qu'on a commis, pensant que l'irréparable est aussi l'impardonnable, que le péché leur colle à la peau désormais et qu'en sortir est une vague illusion, comme peut en avoir des esclaves enchaînés et marqués au fer rouge.

Le père Lataste évoque encore lors du sermon de l'eucharistie du dimanche 18/9/1864 le fait que certaines femmes avaient déjà perçu avant cette retraite, au cours de leur détention, quelque chose de la miséricorde de Dieu pour elles : *Que j'ai été touché d'entendre plusieurs d'entre vous me dire qu'elles remerciaient Dieu chaque jour d'avoir été conduites ici.* L'aumônier qui vous écrit au XXI^e siècle a entendu maintes fois cette phrase lucide des personnes détenues, ayant compris *a posteriori* le tourbillon de leur parcours de perdition précédant l'incarcération.

c) *Une œuvre de conversion, de consolation, une œuvre de Salut*

Ce 15/9/1864, le père Lataste parle aux condamnées de l'attitude du mauvais larron, de Judas et du bon larron. Il les invite à quitter le désespoir et à fixer leur âme en Dieu pour surtout *ne jamais douter de la miséricorde de Dieu.*

Le père Lataste approfondit aussi la connaissance du péché, mais surtout du repentir face au péché et invite chaque personne à sentir la proximité que le Christ peut avoir avec elle : *Jésus ne connaît pas le péché pour l'avoir commis, il le connaît bien pour l'avoir porté*, leur dit-il. Là où d'autres auraient été écœurés par tous ces péchés, lui s'exclamera : *J'ai vu des merveilles* (17/9/1865) de prière et aussi de conversion dans cette sacristie où il pratiquait le sacrement de la réconciliation.

Le père Lataste avait prêché fermement sur le péché et sur l'enfer mais, craignant d'avoir fait peser sur ces âmes un poids trop important, il ajoute le soir : *Pardonnez-moi de vous avoir parlé ainsi, je ne le ferai pas deux fois*, et encore le lendemain matin : *Je me reprocherais comme un crime d'avoir ajouté volontairement et sans nécessité, ne fût-ce qu'une once au poids, accablant déjà, de la tristesse et de*

la douleur à vos âmes. Avait-il perçu que trop de dureté écraserait plus que n'élèverait ces personnes dont l'âme se répétait déjà sans doute chaque jour le regret des péchés et pour qui les murs et le silence en étaient l'implacable rappel quotidien ?

d) *Durer*

Avec le sacrement de réconciliation, la personne détenue adopte une attitude adulte et responsable face au mal commis (*Ma faute est toujours devant moi*, Ps 50,5) et devient capable de parler en « je » (à l'inverse d'Adam : *ce n'est pas moi* » Gn 3,12). Cette prise de conscience humble de son péché où la personne devient capable de dire : *c'est moi qui ai fait cette horreur, oui, c'est bien moi*, constitue un premier moment de vérité. Il ne s'agit pas ici de se limiter à la vérité judiciaire mais de parcourir un chemin où affronter la vérité libère (Jn 8,32) durablement.

D'un vase de honte et d'ignominie, faire un vase de gloire, d'honneur et de sainteté !... Voilà ce que vous pouvez devenir vous-mêmes. (17/9/1864)

e) *Ouvrir les cieux nouveaux et la terre nouvelle*

Le père Lataste avait été marqué dans sa formation dominicaine, lorsque jeune frère malade, il avait été désigné avec deux autres pour pouvoir embrasser le 20/5/1860, lors de leur translation, les reliques de sainte Marie-Madeleine. *Baisant cette tête autrefois avilie, aujourd'hui sacrée, je me disais : il est donc vrai, les plus grands pécheurs, les plus grandes péchesses ont en eux ce qui fait les plus grands saints.* Telle était l'idée qui avait émergé de cette expérience et lui était restée comme vissée à l'âme.

Dans son enseignement sur le ciel le 16/9/1864, il fait entrevoir aux femmes détenues ce qu'est leur destinée, au-delà du repentir : le ciel, comme un *palais splendide, en compagnie des grandes dames* (il pense à la Vierge Marie et aux saintes les plus illustres), là où coule *un torrent de joie* imperceptible derrière les murs obscurs.

Le père Lataste mesure l'immense miséricorde de Dieu pour chaque âme. Si Dieu leur a pardonné et ouvert le chemin du Salut, cette miséricorde divine devrait inspirer les attitudes humaines à l'égard des personnes détenues repentantes. C'est le début de sa pensée pour la réhabilitation.

¹ *Alcide Lataste fut "contrôleur des contributions" de 1851 à 1857, avant son entrée dans l'ordre dominicain*

À lire...



Nathalie Redin
Evelyne Rousseau

Père Lataste Qu'est-ce que la miséricorde ?

**Bx Jean-Joseph Lataste,
l'apôtre des prisons**



Père Lataste, qu'est-ce que la miséricorde ? de Nathalie Redin et Evelynne Rousseau. Éditions de La Licorne, 46, rue de Molpas, 59710 Mérignies. 10 €.

www.editionsdelalicorne.com

Jean-Joseph Lataste fut ce jeune dominicain enthousiaste, généreux, qui, sous le second Empire, apporta l'espérance dans les prisons pour femmes - on devrait dire les bagnes, où les prisonnières expiaient leurs crimes dans une solitude et une terreur telles que souvent elles devenaient folles.

Il leur offrit l'amitié de Jésus et la complicité de sainte Marie-Madeleine. Pour les femmes qui sortaient de prison, il créa la congrégation des Dominicaines de Béthanie, où leur expérience de l'humiliation et de la fraternité les rendait sensibles au service des plus négligés du monde.

Avec émotion, humour et réalisme, Nathalie Redin avec la complicité d'Evelynne Rousseau, retrace la courte vie brûlante du père Lataste, l'apôtre de la miséricorde.

Disponible à l'accueil à Béthanie.

Agenda

Samedi 12 mars 2022 à 15h, Assemblée générale de l'Association. *Notez la date !*

La fête liturgique du bx P. Lataste est célébrée le **7 septembre**.



Info-Asso

Pour adhérer à l'association, adressez votre demande d'adhésion, individuelle ou de groupe à :

Association Lataste – secrétariat,
20 rue des Tanneries 75013 Paris